



AU BT. A, L'INSÉCURITÉ REGNE, LA SERIE NOIRE CONTINUE.

Les jeudi 15 et vendredi 16 octobre, au bâtiment des presses deux accidents graves se sont encore produits plus 1 incident qui aurait pu avoir des conséquences tout aussi dramatiques, sinon pires.

En effet, ces accidents ont occasionnés une fracture du doigt pour l'un des travailleurs et une fracture du genou pour l'autre. Quant au troisième, c'est carrément un outil de presse qui aurait pu lui tomber dessus.

Comme à son habitude, la direction se dégage de toutes responsabilités et culpabilise les opérateurs concernés, faisant valoir qu'ils ont eu des informations sécurité.

C'est d'autant plus scandaleux, quand tout le monde sait que les pressions exercées sur les travailleurs sont énormes.

On les oblige sans cesse à aller plus vite dans l'exercice de leurs fonctions, on les harcèle, on les engueule, on les réprimande, on les sanctionne et en plus, on leur fournit du matériel défectueux.

Partant de ce constat déplorable et les conséquences générées sur la santé des travailleurs, le syndicat CGT Renault Douai et les élus de la section des presses ont demandé que soit provoqué dans les plus brefs délais, un CHSCT extraordinaire.

Devant cette avalanche d'accidents, il est également demandé que toutes les organisations syndicales se joignent à cette démarche. Cette situation est intolérable, inacceptable et doit être éradiquée.

Pour les élus CGT, on peut toujours changer de chef de département, mais si l'on ne change pas les mentalités en terme de conditions de travail, rien ne risque de s'améliorer.

Par conséquent, si les travailleurs du Bt. A sentent que leur intégrité physique est menacée, qu'ils se rapprochent sans attendre du militant CGT de proximité afin de remédier au plus vite à toutes dérives.